

Pour ou contre ?

Ce passage de l'Évangile présente deux groupes qui s'opposent par leur attitude envers le Christ, car toute neutralité est exclue dans ce domaine.

Ceux qui sont contre lui

Voyons-les en premier. Le verset 2 parle de gens qui ne vont pas à la synagogue pour adorer Dieu mais «afin de pouvoir l'accuser [Jésus].» Leur amertume est si grande qu'après la défaite totale que leur inflige Jésus (v.4), ils commencent à dresser des plans afin de le mettre à mort (v.6). Malgré toutes les preuves établissant sa divinité (v.7-11), ils maintiennent leur opposition.

De nos jours encore, certains critiquent le Christ et son enseignement, sans jamais le mettre à l'épreuve. Si seulement ils acceptaient le conseil donné dans le Psaume 34:8, ils se rendraient compte, comme vous le faites certainement, que «le Seigneur est bon» !

Ceux qui sont pour lui

L'autre groupe se compose des douze disciples (v.13-19). Jésus choisit ce petit groupe de gens très ordinaires et leur donna l'autorité pour prêcher (v.14) et des pouvoirs parti-

culiers en vue du ministère qu'il leur confiait (v.15). Avant tout, il les choisit «pour les avoir avec lui» (v.14). Ils n'auraient jamais été capables de vivre et de travailler comme ils le firent sans avoir d'abord été «avec lui».

Comme chrétien, vous pouvez vous réjouir que le Seigneur vous a choisi pour devenir son disciple (cf. Jean 15:16), mais n'oubliez jamais que cela vous donne une grande responsabilité au niveau de votre vie quotidienne.

Veillez à commencer et finir la journée «avec lui». Tâchez de vivre de telle manière qu'à la maison, à l'école ou au travail, les gens réagissent comme les personnes décrites en Actes 4:13 ! Aucun de vos dons et de vos capacités n'auront autant d'impact sur la vie des autres que la preuve visible d'une relation vitale avec le Christ vivant.

«Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon» (Matthieu 6:24).

Jour 7

Marc 3:20-35

L'épreuve décisive

La première partie du texte d'aujourd'hui parle d'incompréhension, une situation à laquelle vous aurez peut-être à faire face du fait que vous êtes chrétien. La deuxième partie vous offre un moyen de tester la réalité de votre foi.

Nier l'œuvre de Dieu

Nombreux furent ceux qui se méprirent sur Jésus. Certains des gens qui le cotoyaient le déclarèrent fou (v.21). D'autres prétendaient même que ses miracles étaient l'œuvre de puissances maléfiques (v.22). Jésus leur donne une réponse simple mais à l'effet dévastateur (v.23-27) – comment les puissances du mal pourraient-elles travailler à leur propre ruine ?

Puis il met ces auditeurs en garde contre le terrible péché de dire qu'une œuvre divine vient du diable et de refuser de croire au témoignage du Saint-Esprit sur la divinité de Jésus-Christ (v.28-30). Certains vous croiront peut-être atteint de «folie religieuse», d'autres verront dans votre profession de foi une recherche d'attention, ou quelque autre faux-semblant. Loin de rendre coup pour coup, efforcez-vous plutôt de faire de toute votre vie un témoignage constant à la réalité de votre conversion. Ou, selon les paroles d'un chant d'enfants :

*«Par la façon dont vous vivez,
Montrez que le Christ peut sauver.»*

Faire la volonté de Dieu

Jésus tire une puissante leçon d'un simple incident (v.31,32), à savoir que nous démontrons la réalité de notre relation avec lui en agissant selon la volonté de Dieu (v.35). Vous êtes chrétien et donc membre de la famille de Dieu (cf. Jean 1:12 ; Galates 3:26).

Assurez-vous que toutes vos activités quotidiennes révèlent votre appartenance et votre lien de famille ! Que le niveau de votre vie rende un témoignage irréfutable à l'œuvre de la grâce de Dieu en vous.

Cherchez ce que David dit dans le Psaume 40:8. Si vous pouvez véritablement adopter son témoignage, vous possédez les bases nécessaires à la construction d'une vie chrétienne solide, capable de résister à toutes les critiques de ceux qui doutent.

«Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime» (Jean 14:21).

L'écoute de la Parole

On a défini fort justement ce qu'est une parabole de la manière suivante : «C'est une situation humaine dont la signification est divine.» Dans les versets 3 à 9, Jésus raconte l'une des paraboles les plus connues de toute la Bible, et il en explique le sens dans les versets 14 à 20.

Cette parabole présente avec simplicité et clarté quatre façons différentes d'entendre «la parole» (v.14), autrement dit quatre manières de recevoir l'enseignement de la Bible elle-même.

Les insouciantes (v.4,15)

La Parole de Dieu semble faire peu d'impression sur ces gens. À peine l'ont-ils entendue que le diable la leur enlève, et ils n'en reçoivent aucune bénédiction (*comparez avec Psaume 95:78*).

Les inconstants (v.5,6,16,17)

Ils reçoivent la Parole d'abord «avec joie» (v.16), mais sans vraiment l'appliquer à leur vie de façon sérieuse. En conséquence, cette Parole ne s'enracine pas en eux et «dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la Parole, ils y trouvent une occasion de chute» (v.17).

Les mondains (vv.7,18,19)

Pour eux, la Parole est très claire, mais ils se laissent si bien envahir par les préoccupations du cœur naturel et du monde qu'elle est comme éjectée de leur vie et devient «infructueuse» (v.19).

Les réceptifs (vv.8,20)

Ils représentent «la bonne terre» (v.20), un terrain préparé où la Parole de Dieu plantée et cultivée avec grand soin produit une moisson riche.

Jésus résume la leçon à tirer de tout cela au verset 9, où il dit à tous les hommes d'être très attentifs à la Parole de Dieu. Faites le lien entre le «ce que» de Marc 4:24 et «à la manière dont» de Luc 8:18 !

Si vous voulez être ce que vous pouvez être de mieux pour Dieu, veillez à ne pas manquer d'étudier la Bible régulièrement, avec sincérité et dans un esprit de prière. Prenez dès à présent la décision d'être toujours un lecteur très sérieux de la Parole, et demandez chaque jour à Dieu de la rendre très fructueuse dans votre quotidien.

«Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi» (Psaume 119:11).

Jour 9

Marc 4:21-34

Les autres !

En tant que chrétien, vous devriez vous découvrir un véritable désir de partager l'Évangile avec autrui. Le texte d'aujourd'hui vous indique deux moyens d'y parvenir.

Que cela se voie !

Selon le verset 21, il n'est pas vraiment possible d'être disciple en secret. Personne n'allume jamais une lumière pour la placer ensuite sous un récipient ou la cacher sous un lit ! De même, vous ne devriez jamais avoir honte de parler de Christ et de lui rendre ainsi témoignage.

Notez aussi ce que dit le verset 25 : on perd le don qu'on n'emploie pas ! Lisez attentivement les paroles de Jésus à ce sujet en Matthieu 5:14-16, en particulier la fin du verset 16. La bougie ne brûle pas pour attirer l'attention sur elle-même, mais sur autre chose. Votre vie devrait briller de telle sorte que les autres hommes voudront connaître Dieu personnellement.

Que cela se développe !

Dans les versets 26 à 29 et 30 à 34, Jésus illustre la croissance du royaume de Dieu à l'aide de deux paraboles. La première montre que cette croissance est invisible, secrète.

La seconde révèle la puissante dynamique de la croissance de ce développement. La graine minuscule devient finalement un grand arbre résistant. De même, vous vous étonnerez du nombre de gens que votre façon de vivre en témoin fidèle de Christ influence et bénit si vous nourrissez votre foi par une prière quotidienne, l'étude de la Bible, la présence régulière aux cultes, la communion fraternelle et le service. Quel encouragement !

Mais rappelez-vous que chaque chose vient en son temps : la racine invisible, profondément enfouie dans les moyens que Dieu utilise pour votre bonne santé spirituelle et votre affermissement, doit précéder le fruit visible. La négligence de ces aspects de la croissance vous affaiblira et privera les autres de nombreuses bénédictions. Prenez un moment pour lire le Psaume 1 en entier, et notez la liaison claire entre les versets 3 et 4.

«Vivez comme des enfants de lumière» (Éphésiens 5:8).